

Pouvoir d'emprunt supplémentaire

n'a échappé aux effets de la récession. Dans toutes les régions du pays, ceux qui ont été épargnés ont des parents des amis ou des voisins qui se débattent dans la misère et l'insécurité, qu'il s'agisse des chômeurs du textile du Québec, des pêcheurs de hauts-fonds de l'Atlantique, des bûcherons oisifs de la Colombie-Britannique, des mineurs ou des travailleurs de l'automobile mis à pied en Ontario.

Il y aura d'autres chômeurs après les prochaines élections: les gens en face. Monsieur l'Orateur, je siège à la Chambre depuis 25 ans et je n'ai jamais entendu un ministre avouer qu'il y a eu négligence et mauvaise gestion de la part de son gouvernement, et rien de ce qu'il a proposé ou presque ne redonnera confiance aux Canadiens dans leur pays en cette période de crise.

Je ne suis pas d'accord avec le ministre des Finances lorsqu'il dit qu'il est impossible de remédier à la situation économique désastreuse que nous connaissons. C'est un peu comme le poison qui est mélangé à certains médicaments à l'heure actuelle par quelque fou qui hait l'humanité. C'est un coup fatal. Nous sommes toujours un grand pays, le deuxième du globe en superficie. Nous avons des ressources naturelles incalculables dans toutes les provinces du Canada ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest et seulement 24 millions d'habitants pour partager ces richesses. Nous avons plus de poisson que nous ne pouvons en frire, plus de blé que nous ne pouvons en consommer et des réserves énormes de charbon, d'or, d'argent, de nickel, de cuivre, d'uranium, de pétrole et de bois. Nous avons de tout.

On peut se demander qu'est-ce que le Tout-Puissant aurait dû nous donner pour que nous soyons tous, en tant que Canadiens et en tant que nation, riches. Les Canadiens sont enviés par presque toutes les autres nations du monde. Personne ne me fera croire que nous ne pourrions pas mieux vivre en tant que nation si nous étions mieux dirigés, si nous nous employons à relancer notre économie et à travailler ensemble à la réalisation de ces choses qui nous unissent plutôt que de nous concentrer sur celles qui nous divisent.

Trop de projets de loi improductifs et semant le désaccord ont été déposés jusqu'à maintenant par ce gouvernement. Les répercussions de certaines de ces politiques nous ont conduit au bord du désastre économique. Le gouvernement ne planifie pas, il nous entraîne inexorablement vers les bas fonds de la dépression. A cause de son ineptie, nous sommes en proie aux affres du désespoir. Alors que l'avenir est si sombre, le très honorable député de Mount Royal (M. Trudeau) a essayé, sans succès, de nous redonner espoir avec ses trois superproductions télévisées. C'était un peu comme Mork sans Mindy, selon moi. S'il a voulu faire un essai pour voir ce qu'il donnerait comme journaliste une fois son mandat terminé, il a la preuve, je crois, que les résultats ne sont pas très concluants. Le premier ministre a demandé aux Canadiens de lui faire confiance, mais c'est pourtant lui qui a fait campagne contre le

contrôle des prix et des salaires en 1974 qui l'a imposé par la suite en 1975. C'est encore lui qui a fait campagne avec tout son parti contre notre programme visant à augmenter la taxe sur l'essence de 18c. en 1980 et qui a imposé depuis lors une taxe beaucoup plus lourde non seulement sur l'essence mais également sur le mazout qui, nous le croyons, devrait toutefois être acceptée.

● (2200)

Monsieur l'Orateur, puis-je signaler qu'il est 10 heures?

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 40 du Règlement.

QUESTIONS OUVRIÈRES—LE DÉBRAYAGE SUR LA CÔTE OUEST—
LA POSITION DU MINISTRE. B) ON DEMANDE QUE LE MINISTRE
ORDONNE LE RETOUR AU TRAVAIL

M. Charles Mayer (Portage-Marquette): Monsieur l'Orateur, hier après-midi, j'ai eu l'occasion de poser une question très importante au ministre du Travail (M. Caccia) concernant le très regrettable arrêt de travail sur la côte ouest. Toutes les exportations de céréales, de potasse, de soufre et de bois ainsi que presque toutes les exportations de charbon ont maintenant cessé. Nous savons que le Canada est une nation commerçante et que, pour commercer, nous devons exporter. Nous savons également que les ports de la côte ouest sont les seuls que nous, dans les Prairies, pouvons utiliser toute l'année. Il est donc très important pour nous que ces ports fonctionnent à pleine capacité toute l'année.

L'arrêt de travail est total depuis lundi de la semaine dernière. Il semble maintenant, d'après ce qui a été dit hier, non pas par le ministre du Travail mais plutôt par le ministre des Finances (M. Lalonde), que l'arrêt de travail se prolongera pendant encore au moins deux semaines, ce qui inquiète vivement les gens de l'ouest du Canada, qui sont directement touchés. Cette question devrait inquiéter tous les citoyens de ce pays et le gouvernement prendre conscience de sa gravité. Pour beaucoup d'entre nous, il est incroyable qu'à une époque où environ 1.5 million de personnes sont en chômage, on tolère des arrêts de travail comme celui-ci.

Lorsqu'il a pris ses fonctions, le ministre du Travail a fait une déclaration que je paraphraserai. Il a déclaré que les grèves étaient périmées et qu'il faudrait mettre en place une autre forme de règlement des conflits de travail. J'estime que c'était là une déclaration hardie pour un nouveau ministre et je l'en félicite, car je pense vraiment qu'elle a du bon. Pourtant, maintenant qu'il a l'occasion d'agir et d'intervenir directement, de mettre en pratique les principes auxquels il semblait croire, il ne le fait pas.